

NON à l'intervention impérialiste en Libye !

Pour le triomphe de la résistance en Libye,

à bas Kadhafi !

Mouammar Kadhafi est en train de répondre avec la violence militaire à l'insurrection contre sa dictature de 42 ans. La guerre civile déclenchée fait des milliers de victimes. Kadhafi utilise l'artillerie lourde et des avions contre les villes dont il a perdu le contrôle et contre les quartiers de la capitale qui sont encore en ses mains, dans lesquelles il y a eu des manifestations contre lui. Il utilise son appareil militaire non seulement contre les masses qui se sont armées pour le renverser, mais aussi contre la population désarmée, dans le style de Hitler. Il a menacé plusieurs villes avec des bombardements aériens si elles n'affichent pas un soutien inconditionnel à lui. Des centaines de milliers de Tunisiens et des travailleurs immigrés en provenance d'autres pays fuient par terre le massacre que le dictateur est en train de perpétrer. Malgré sa réponse brutale, l'insurrection a pris le contrôle d'une grande partie du pays et les milices populaires s'entraînent et se dirigent vers Tripoli pour chasser le dictateur. Kadhafi ne cesse de contre-attaquer durement. Rien n'est encore décidé, quoiqu'il semble que Kadhafi est en train de perdre la guerre.

L'impérialisme a gardé le silence pendant plusieurs jours au début de l'insurrection en Libye, pour passer ensuite à demander à Kadhafi de cesser d'utiliser la violence et de négocier avec l'opposition, en voyant que Kadhafi ne pouvait pas arrêter l'insurrection. Et c'est seulement maintenant, quand il voit que l'insurrection peut triompher, qu'il affirme que Kadhafi doit quitter le pouvoir et doit être jugé. La Libye est un important exportateur de pétrole et de gaz, principalement vers l'Europe et les Etats-Unis. Il faut rappeler également que l'impérialisme, et en particulier l'euro-péen, a soutenu Kadhafi ces dernières années. Kadhafi et sa famille font partie de la bourgeoisie européenne, à laquelle ils sont liés dans pas mal d'entreprises et de propriétés. Durant toutes ces années, cette bourgeoisie ne lui a jamais demandé aucune mesure de démocratisation, ni de mettre fin à la répression et la torture qu'il utilisait couramment.

Face à la force de l'insurrection, l'impérialisme a dû se distancier de Kadhafi, dans l'espoir de trouver une solution négociée. En Egypte, l'impérialisme dispose de ses propres personnages dans l'armée, qui est restée intacte et qui cherche la démobilisation afin de pouvoir maintenir les engagements qui lient l'Egypte à l'impérialisme et de veiller sur l'existence d'Israël. L'impérialisme n'envisage pas une intervention armée en Egypte, en voyant que l'armée, la principale institution de l'Etat bourgeois, financée par les Etats-Unis pendant des années, reste intacte. D'autre part, l'impérialisme dispose en Egypte d'une opposition au régime qui n'a pas soulevé la destruction de cette armée. C'est le contraire de ce qui se passe en Libye.

En Libye, l'armée a été détruite, une partie des soldats et des officiers ont déserté et sont passés du côté de l'insurrection. Il ne s'agit pas d'une division de l'armée dans laquelle il y a deux parties intactes. Une partie, composée principalement de mercenaires étrangers avec de bons salaires, se maintient à côté du dictateur, l'autre est dissoute, est passée de l'autre côté et la structure de commandement s'est effondrée. Du côté de l'insurrection, des milliers de personnes ont saisi les équipements de l'armée et s'organisent pour mettre fin à la dictature, et ce sont ces milices armées que les soldats et les officiers rejoignent.

Ce ne sont pas non plus les politiciens, avec des fonctions dans le gouvernement et la diplomatie et qui ont rompu avec Kadhafi, qui dirigent la révolution. Beaucoup d'entre eux ont soutenu Kadhafi pendant toute leur vie et ne l'ont abandonné que quand ils ont vu que la brutalité de la réponse de leur patron ne suffisait pas pour mettre fin à l'insurrection. Quand ils apparaissent en train d'essayer de mettre en place un gouvernement provisoire, comme l'ancien ministre de Justice de Kadhafi, ils sont immédiatement désavoués par la résistance.

Voilà le vrai problème de l'impérialisme : la révolution peut renverser Kadhafi, après avoir détruit l'armée, avec le peuple en armes et sans qu'une opposition bourgeoise pro-impérialiste de rechange pointe clairement à l'horizon. La révolution en Libye a lieu en pleine révolution arabe. Une victoire des masses dans ces conditions menace l'ensemble du contrôle de l'impérialisme dans la région. C'est pourquoi l'impérialisme a commencé à intervenir.

Il faut être clair, si vraiment l'impérialisme avait voulu aider la résistance, il lui aurait fourni des armes, mais ce qu'il veut, c'est empêcher le triomphe des masses libyennes et le contrôle du pays par celles-ci.

Le massacre que Kadhafi est en train de perpétrer et la condamnation internationale qu'il a provoquée est en train d'être utilisé par l'impérialisme pour justifier une intervention armée. Cette intervention militaire a déjà commencé : des navires de guerre américains se positionnent au large des côtes de la Libye. Obama et Clinton sont en train de planifier la fermeture du ciel libyen au nom de l'ONU. Cela signifie que les avions de l'OTAN pourraient entrer en Libye pour détruire l'aviation sous prétexte que cette dernière est utilisée pour bombarder la population civile. L'impérialisme, principalement l'étasunien, a commencé à faire des déclarations qui suggèrent que la communauté internationale doit intervenir pour éviter un bain de sang et qu'elle doit le faire au nom de la paix. Ils agitent également le spectre selon lequel Al-Qaïda pourrait prendre le contrôle de zones de la Libye, ce qu'affirme aussi Kadhafi. L'impérialisme fait ce

genre de déclarations pour justifier, à travers l'ONU, l'envoi de casques bleus pour « garantir la paix » et, bien sûr, pour reconstruire l'Etat semi-colonial ou en faire directement une colonie. L'occupation de la Libye n'est pas exclue, en particulier alors qu'ils avancent qu'il peut y avoir une longue guerre civile dans ce pays ou qu'en cas de chute Kadhafi, il peut y avoir un vide de pouvoir. Si l'impérialisme réussit à mettre en oeuvre une occupation, nous pouvons nous retrouver avec une nouvelle colonie, comme Haïti, contrôlé par les troupes au service de l'impérialisme.

Fidel Castro, Chavez et Daniel Ortega essayent de justifier leur soutien à Kadhafi en disant que l'impérialisme est contre Kadhafi et qu'en cas d'invasion, celle-ci serait dirigée contre lui. C'est bien le contraire, l'impérialisme a soutenu Kadhafi et s'il arrive à envahir le pays, ce sera pour défendre les accords qu'il avait avec ce dernier et pour tenter de contrôler le pays. Il est honteux que ces dirigeants, qui veulent apparaître comme les représentants de la gauche, continuent à défendre un boucher qui était l'ami de l'impérialisme. La vérité est que Kadhafi est le Somoza (le dictateur de Nicaragua renversé par la révolution sandiniste) ou le Batista (le dictateur renversé par la révolution cubaine) de la Libye.

Face à l'intervention militaire de l'impérialisme en Libye, nous devons féliciter la résistance pour avoir clairement fait savoir qu'elle n'accepte aucun type d'intervention impérialiste. A Benghazi, quand les gens ont pris connaissance des déclarations d'Hilary Clinton, de grands panneaux sont apparus pour dire qu'ils ne veulent pas l'intervention des Etats-Unis.

Pour en finir avec Kadhafi, le peuple libyen peut et doit solliciter l'aide de tout le peuple arabe, avant que l'impérialisme ne parvienne à intervenir pour empêcher sa victoire. Nous avons vu la solidarité qui a émergé en Tunisie et en Egypte. Il est maintenant nécessaire que l'insurrection puisse recevoir, en plus de la nourriture et des médicaments, des armes et des munitions. Il faut que des milices armées arabes s'organisent, depuis l'Egypte et la Tunisie, pour se battre aux côtés de leurs frères libyens.

Le triomphe de la révolution en Libye sera un grand triomphe de la révolution arabe, une victoire qui va donner un nouvel élan aux révolutions en cours et qui, certainement, va produire de nouvelles mobilisations dans d'autres pays. De plus, les caractéristiques de la révolution libyenne, qui est beaucoup plus profonde avec la destruction de l'armée, font qu'elle peut faire avancer l'ensemble de la révolution arabe, et remettre en cause le contrôle impérialiste de la région et, en particulier, les gouvernements et les régimes qui cherchent stabiliser leur pays après la chute des dictateurs : ceux de l'Egypte et de la Tunisie.

Les travailleurs et les peuples du monde doivent soutenir la révolution libyenne contre la dictature de Kadhafi et empêcher que l'impérialisme puisse envahir ce pays. Dans les pays impérialistes, il faut dénoncer la campagne pour justifier l'intervention militaire, et se mobiliser contre les gouvernements qui préparent les plans d'occupation.

**Mobilisons-nous, dans tous les pays, contre les plans impérialistes d'écraser la révolution du peuple libyen !
Pour le triomphe de la résistance !
Vive la révolution libyenne !**

Secrétariat international de la LIT-OI
São Paulo, 1/03/2011